

## GEORGES RODENBACH – Journal des Débats, 27 décembre 1898

Georges Rodenbach est mort.

Il avait été élevé à Bruges, et, dès l'enfance, la cité morte avait mis en lui la mélancolie de ses vieilles maisons, de ses rues désertes et des canaux où l'eau lente reflète les façades glaciales des demeures silencieuses. Une intime influence s'était produite de la ville sur lui, elle l'avait pénétré d'une tristesse un peu morbide : la vie lui apparut comme en reflet dans le miroir profond des canaux. C'est l'âme de Bruges, devenue la sienne, qui s'est toujours exprimée dans ses œuvres, *le Carillonneur*, *Bruges la Morte*, *le Voile*, *le Musée des béguines*, *les Vies encloses*. Il ne faut pas dire seulement que sa ville natale le hantait; mais elle s'interposait entre les choses et lui, modifiant sa vision comme si les impressions, avant de le toucher, traversaient les ruelles froides et tout le décor triste de la ville morte, elles lui arrivaient imprégnées de silence et de solitude.

Mais comme la ville l'avait fait à son image, ne l'avait-il pas, lui aussi, modifiée suivant son rêve ? Une population joyeuse et robuste y vit de la bonne vie flamande ; les bourgeois, certes, n'y ressemblent pas à Hugues Viane ; – le carillonneur, paraît-il, est un vigoureux et très vivant gaillard... Mais les choses sont telles que nous les faisons. Bruges et Rodenbach, par une sorte de lente adaptation, s'assimilèrent; l'une et l'autre et l'une par l'autre, la ville et le poète, mutuellement s'attristèrent. Le dernier recueil de Rodenbach s'appelle *le Miroir du ciel natal*. Il fut lui-même le miroir du ciel natal, - mais un miroir qui modifie et nuance de sa couleur propre l'image qu'il réfléchit.

Le style de Rodenbach, un peu singulier parfois, et parfois insuffisamment simple, a du moins un charme unique. Il trouve les mots expressifs, et plus évocateurs encore qu'expressifs, qui communiquent à la phrase une sorte de langueur, de douceur malade et de pénétrante mélancolie. Ses vers, par leur rythme lent, par leur son même, donnent une délicate impression de tendresse douloureuse et de recueillement.

*Douceur du soir et de la lampe qui s'allume !...*

Il est mort le soir de Noël, tandis sans doute que frémissaient dans le ciel natal les carillons de Bruges la Morte.

ANDRE BEAUNIER.